



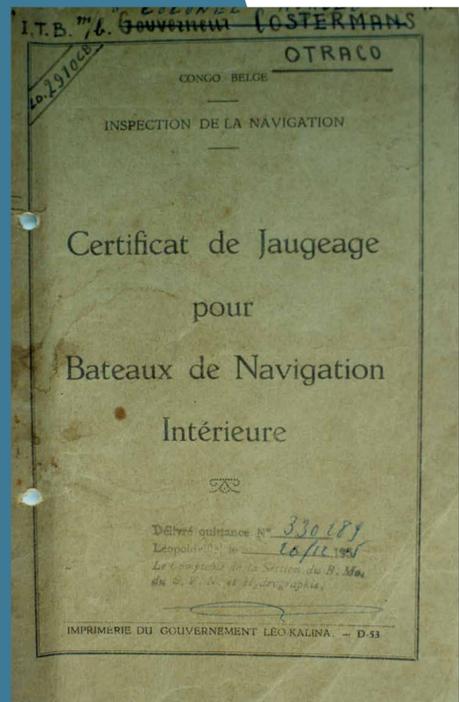
VOYAGE SUR LE FLEUVE CONGO

Près de 5000 personnes à bord du plus gros convoi de passagers de l'histoire de la navigation fluviale sur le deuxième fleuve du monde.

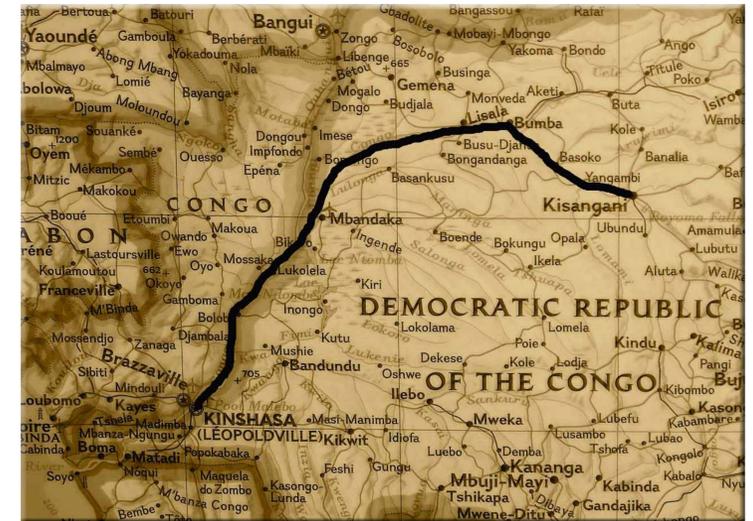




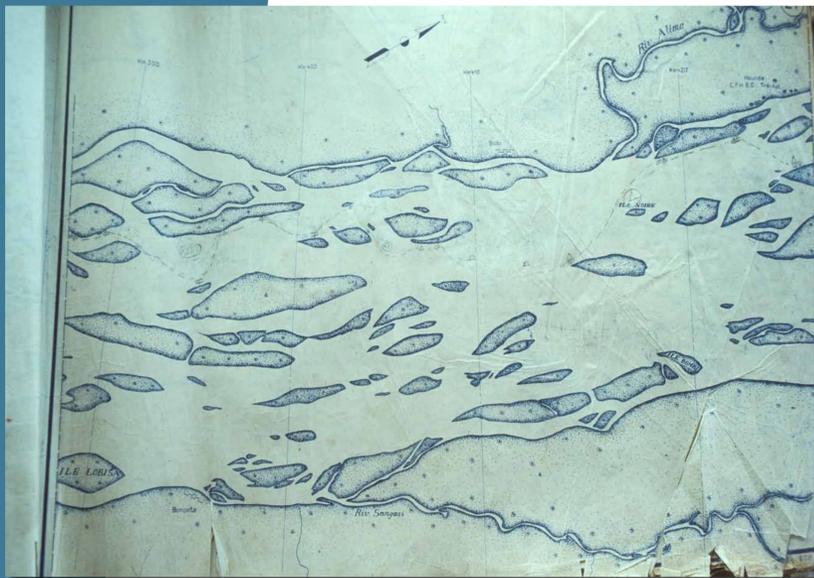
L'itinéraire du « Colonel Kokolo »



Mis en service en 1955 à la fin de la période coloniale belge, le « Gouverneur Costermans » a été rebaptisé « Colonel Kokolo » après l'indépendance. Il a gardé ses certificats administratifs originaux.



Notre itinéraire sur le Congo nous amènera de Kinshasa à la capitale à Kisangani, à travers la grande forêt équatoriale africaine. Un voyage aller-retour de 5 semaines.



Le livre des cartes du fleuve date de l'époque coloniale. Le capitaine Pierre y gomme et y marque au crayon noir tout ce qui est important : nouveaux bancs de sable, rochers, notre itinéraire...



Le fleuve Congo est le second fleuve du monde après l'Amazone par son débit. Il sert de frontière naturelle entre la République Démocratique du Congo, la République du Congo et l'Angola. Bien que les chutes Livingstone- rebaptisées Inga- empêchent l'accès depuis la mer, le Congo est navigable par sections, en particulier entre Kinshasa et Kisangani.

Une grande partie du commerce de l'Afrique centrale passe par le fleuve, y compris le cuivre, l'huile de palme, le sucre, le café et le coton.

Le fleuve est également une source d'énergie hydroélectrique considérable.

Avec un débit de 43 000 m³ par seconde et un dénivelé de 100 m sur 12 km, le potentiel de production hydro-électrique est le plus important du monde.

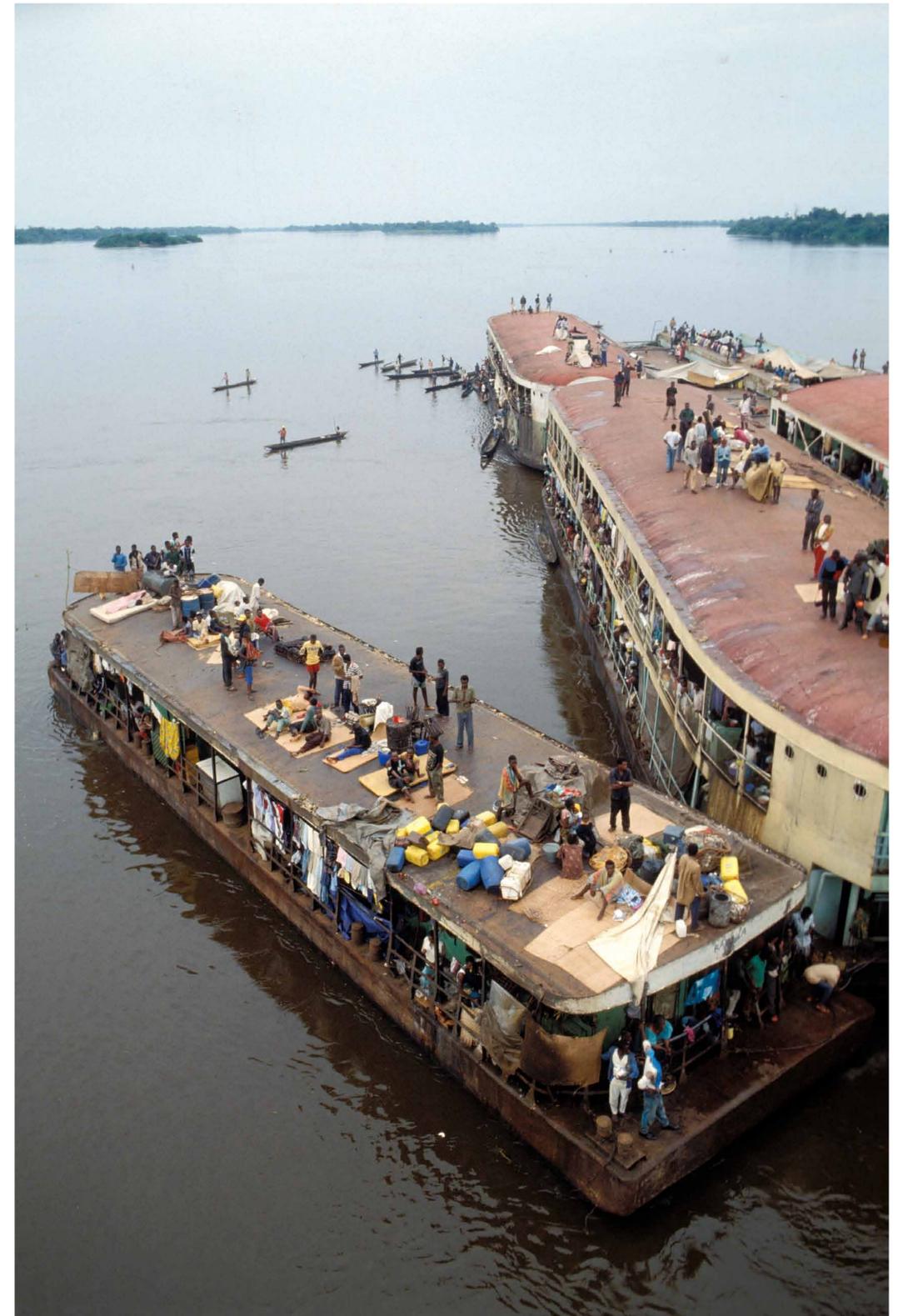




Le « Colonel Kokolo » et ses 6 barges glissent sur l'eau du Congo.
A son bord, près de 4000 passagers, commerçants, étudiants, militaires...
Voici l'histoire d'un incroyable voyage : 3500 km au cœur d'une des plus
grandes forêt vierges demeurant encore.



Quand le bateau s'échoue, les barges sont détachées
et partent à la dérive tandis que le Kokolo, qui a un tirant
d'eau plus important, manœuvre pour sortir du banc
de sable.





La forêt vierge défile,
ininterrompue...

Le Capitaine a la lourde responsabilité de près de 5000 passagers à bord car nous avons au retour embarqué plus de 1000 étudiants en surnombre. Il doit redoubler de prudence, ne pas risquer de s'échouer gravement sur un banc de sable surtout en navigant de nuit.

Le Capitaine Pierre Kumilebo





Sur les barges, un marché permanent. Jour et nuit, des centaines de pirogues se pressent autour du convoi qui ne s'arrête pas. Les villageois apportent des poissons fumés ou frais, de la canne à sucre, des régimes de bananes et achètent aux commerçants de quoi vivre en autarcie dans la grande forêt.



Accostage



Accostage nocturne



Une nuit, nous accostons quelques heures le long d'un autre convoi.

Les animaux du convoi

Le Zaïre reste l'un des rares pays où vivent encore des chimpanzés en liberté.

Combien sont-ils?

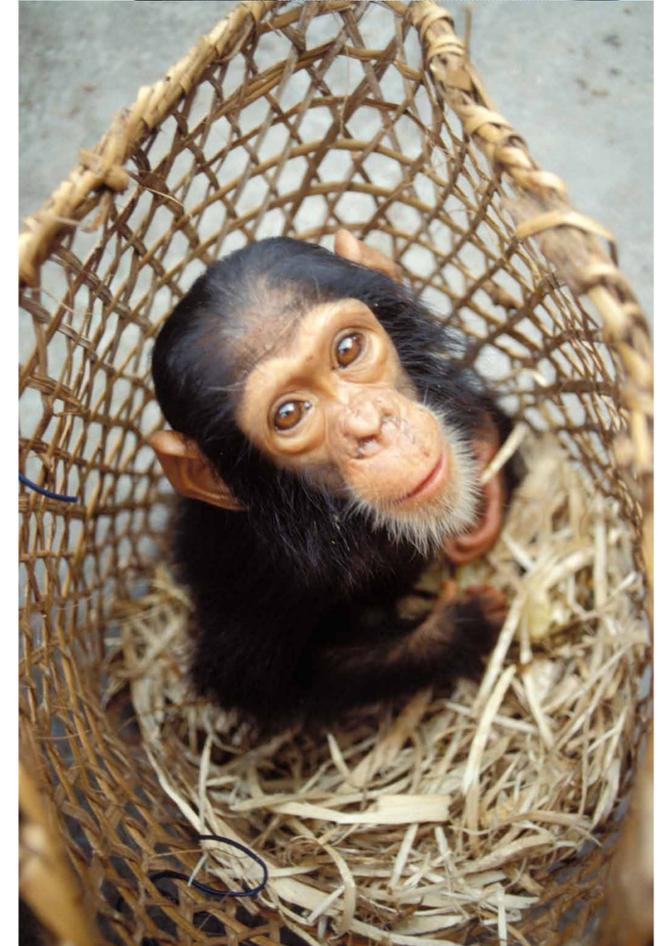
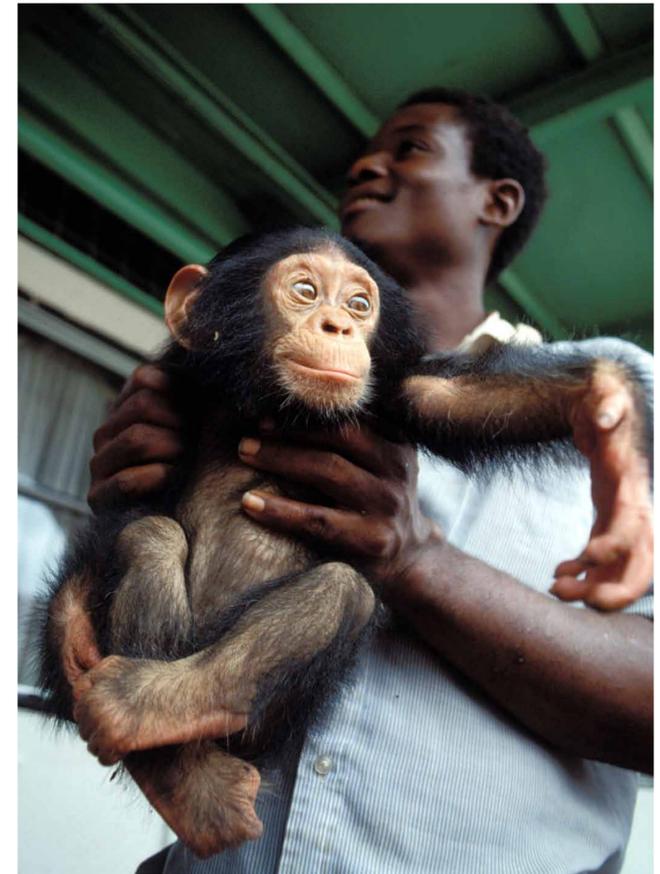
Difficile de l'estimer tant la forêt équatoriale est vaste et inhabitée.

Comment faire pour qu'ils ne soient plus chassés et que cesse ce trafic de bébés vendus quelques dizaines d'euros sur le bateau?

Cette pratique est quasiment légale ici puisque les services de conservation de la nature délivrent un certificat de détention de chimpanzés aux chasseurs qui se présentent à eux.

Pour qu'un bébé soit capturé, il faut bien souvent avoir tué tout le groupe autour.

Les parents des chimpanzés orphelins présents sur le convoi sont sans doute parmi ces singes boucanés.



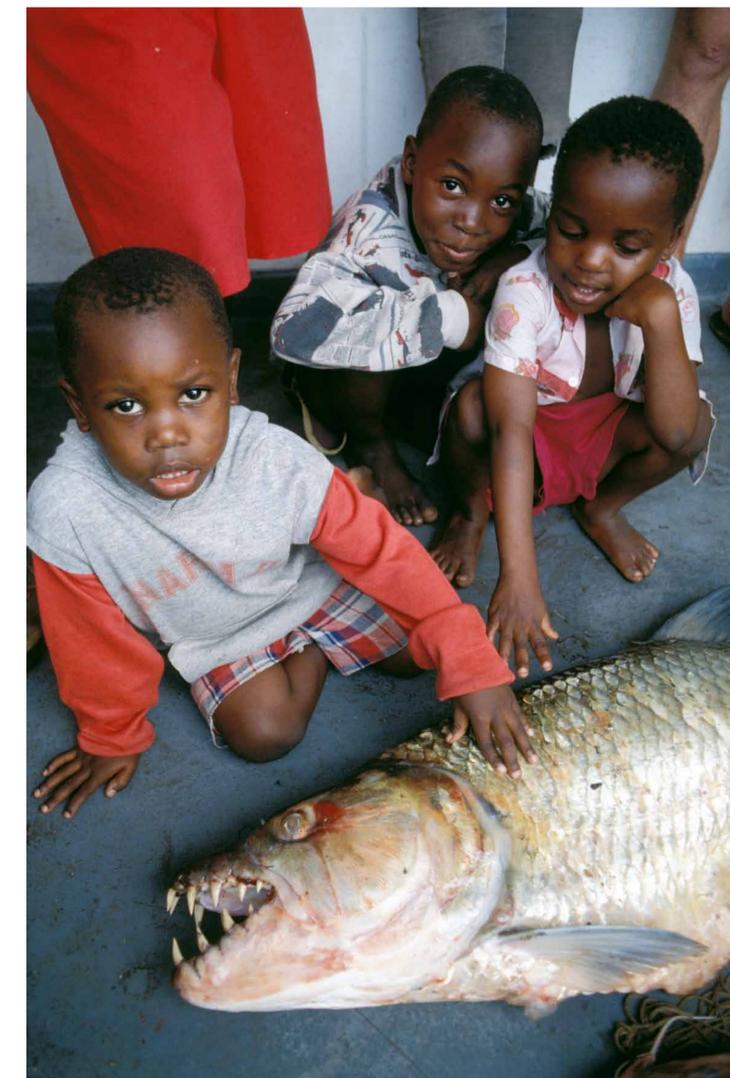
Sur le convoi, nous pouvons compter près de 200 crocodiles. Des plus petits d'une cinquantaine de centimètres aux plus gros de 5 à 7 mètres de long.



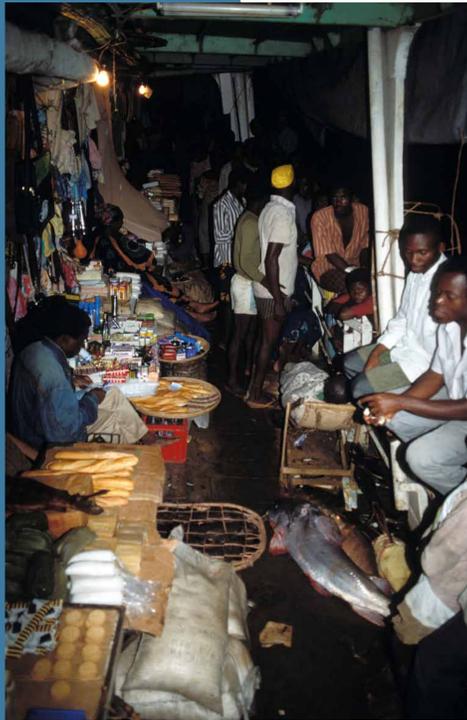
Chenilles



Le fleuve abrite une grande variété d'espèces de poissons dont 80% sont endémiques. Ci-contre, un énorme poisson-tigre.



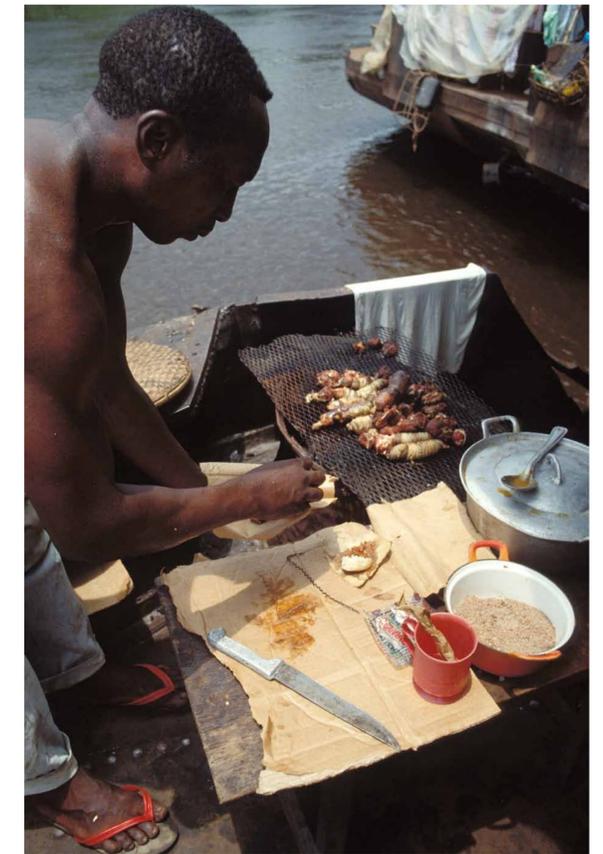
La vie sur le convoi



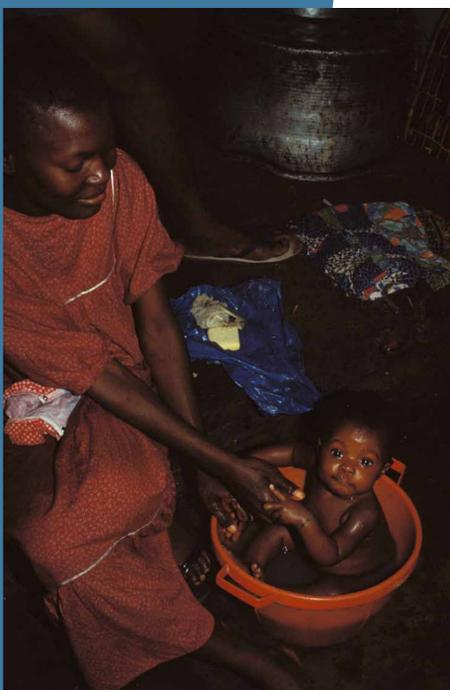
Les coursives encombrées du convoi : un immense marché



Des étudiants dorment partout sur le moindre espace de pont libre



Barbecue à l'avant du convoi

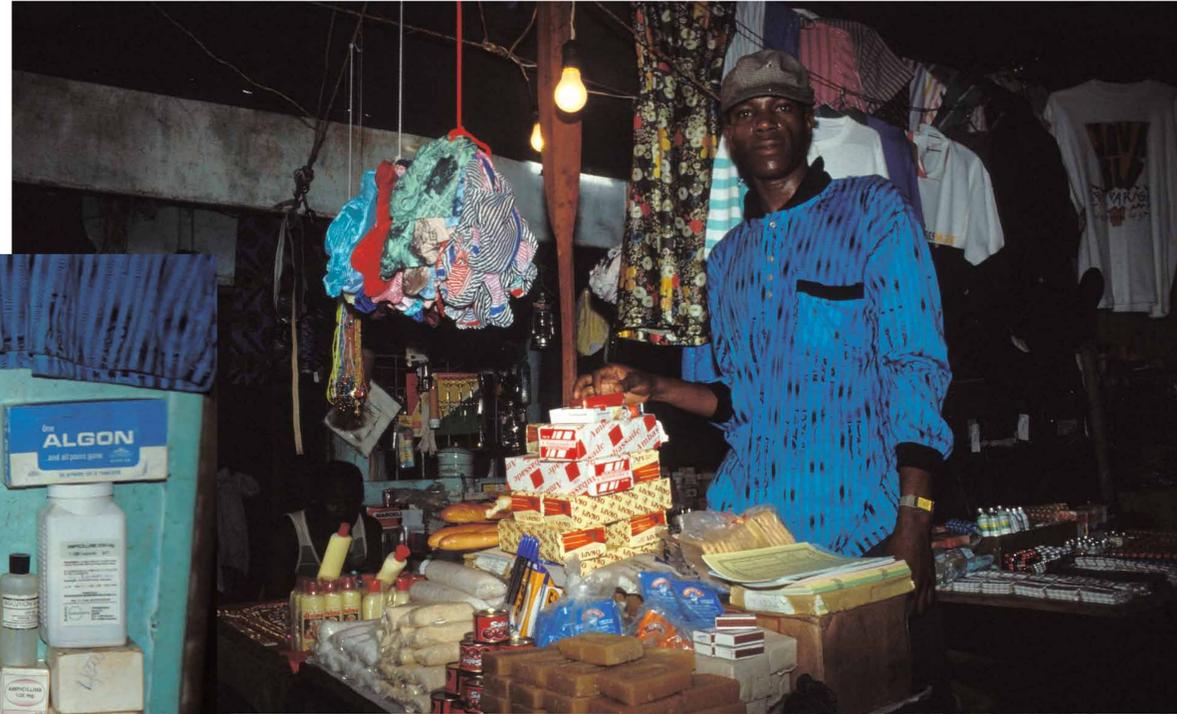


La toilette



La messe sur le toit d'une barge

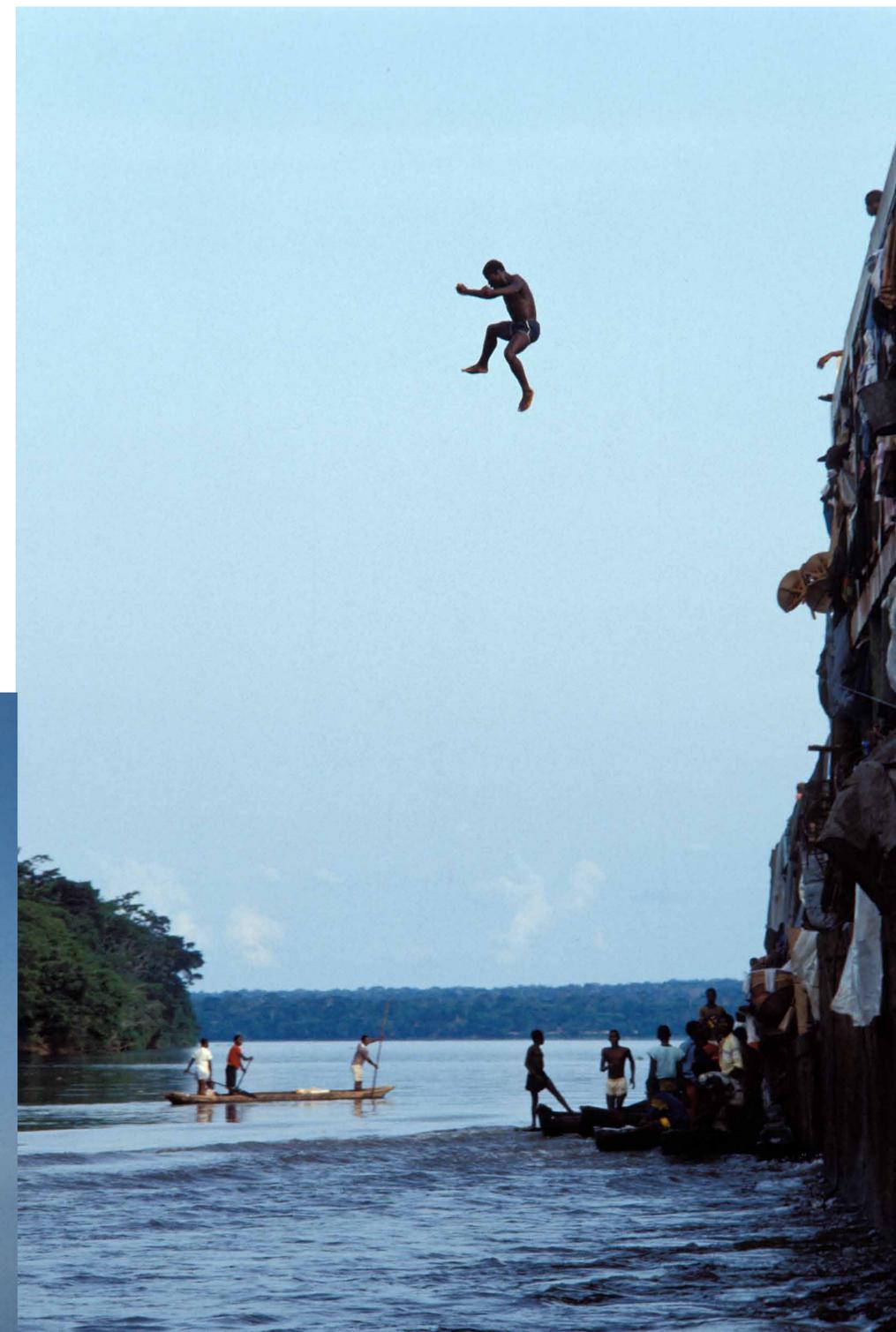
Partout, des commerçants ont déballé leurs minuscules étals le long des corridors : savons, shampoings, ciseaux, conserves de concentré de tomates, claies de poissons fumé...



Plus loin, un vendeur de médicaments s'est installé.



Des enfants orphelins ou abandonnés, appelés phaseurs, vivent sur le bateau, servant d'intermédiaire entre les villageois qui accostent et les commerçants.



Parfois des jeunes de villages riverains plongent dans le fleuve.

A Kisangani, on recrute à tout vent dans l'armée.
Les jeunes qui traînaient ont été raflés.
Ils se retrouvent en treillis, une mitrailleuse dans les mains.
Nous en avons croisés sur le port qui semblaient ne pas avoir plus de 15 ans.



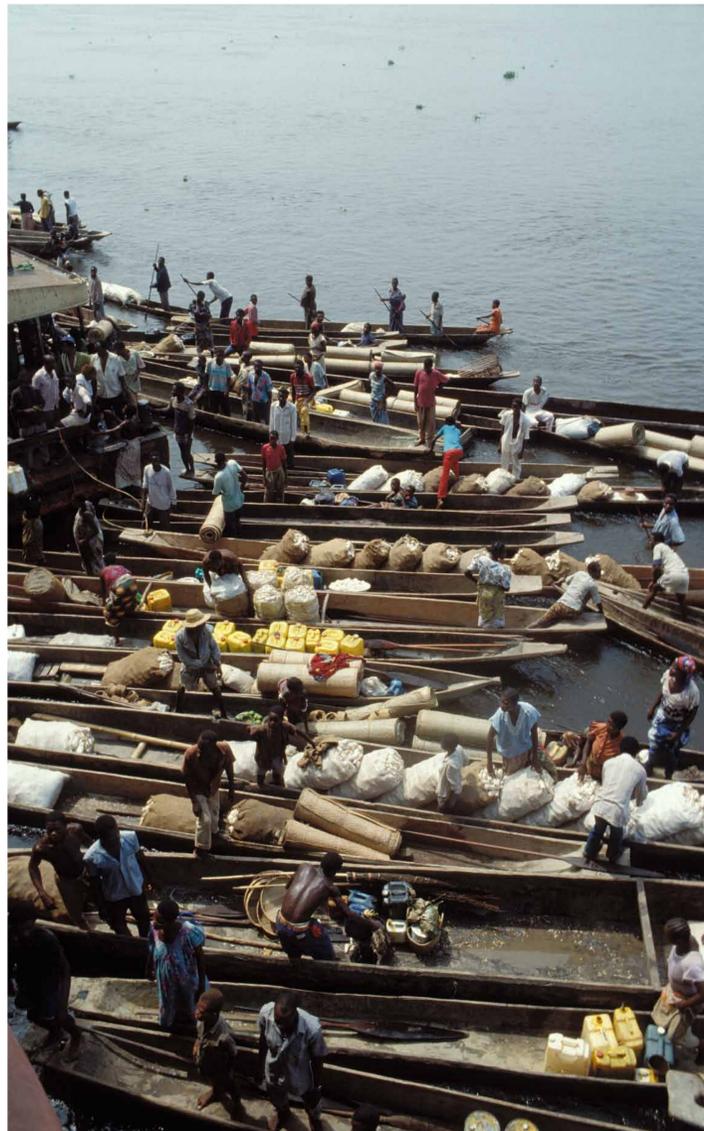
A Mbandaka, face aux étudiants contestataires à bord du convoi, le régime déploie ses troupes de jeunes recrues. La tension monte !



Le yacht de Mobutu: le président maréchal se tient sur le pont supérieur

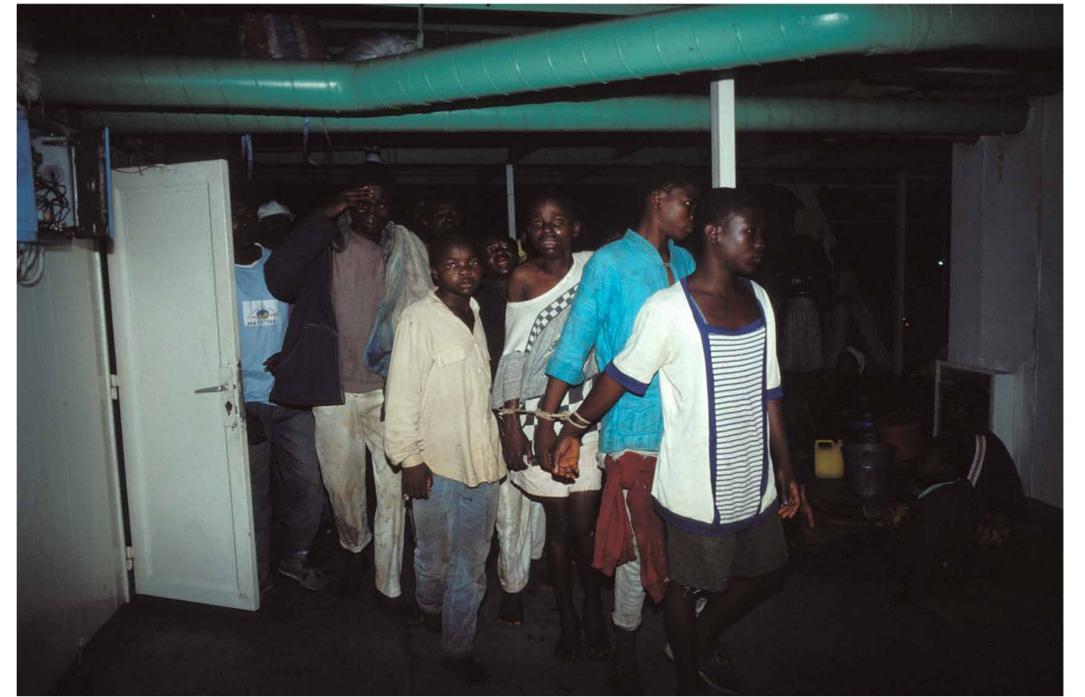
Escales

Des nuées de pirogues entourent le bateau, avant même que nous ayons fini d'accoster, apportant des quantités de sacs de charbon de bois, de fruits, de chenilles séchées et autres nourritures exotiques.





Les resquilleurs attrapés sur les barges sont amenés en file indienne, chacun attaché par un poignet sur une longue corde. Ils montent l'escalier situé devant notre cabine et sont conduits ensuite jusqu'à la cabine du Capitaine.

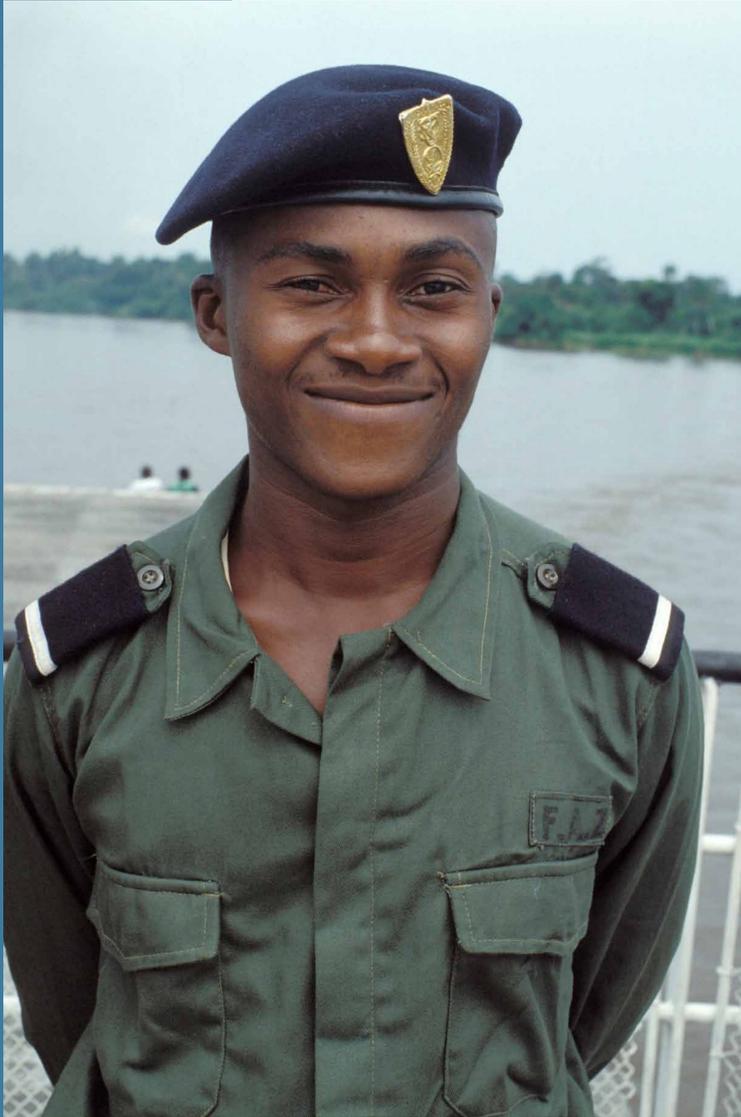


La salle à manger des 1ères classes.



Sur les barges on compte 5 bars à musique, les discothèques de la brousse pour les villageois qui viennent y boire et danser après avoir vendu le chargement de leur pirogue.

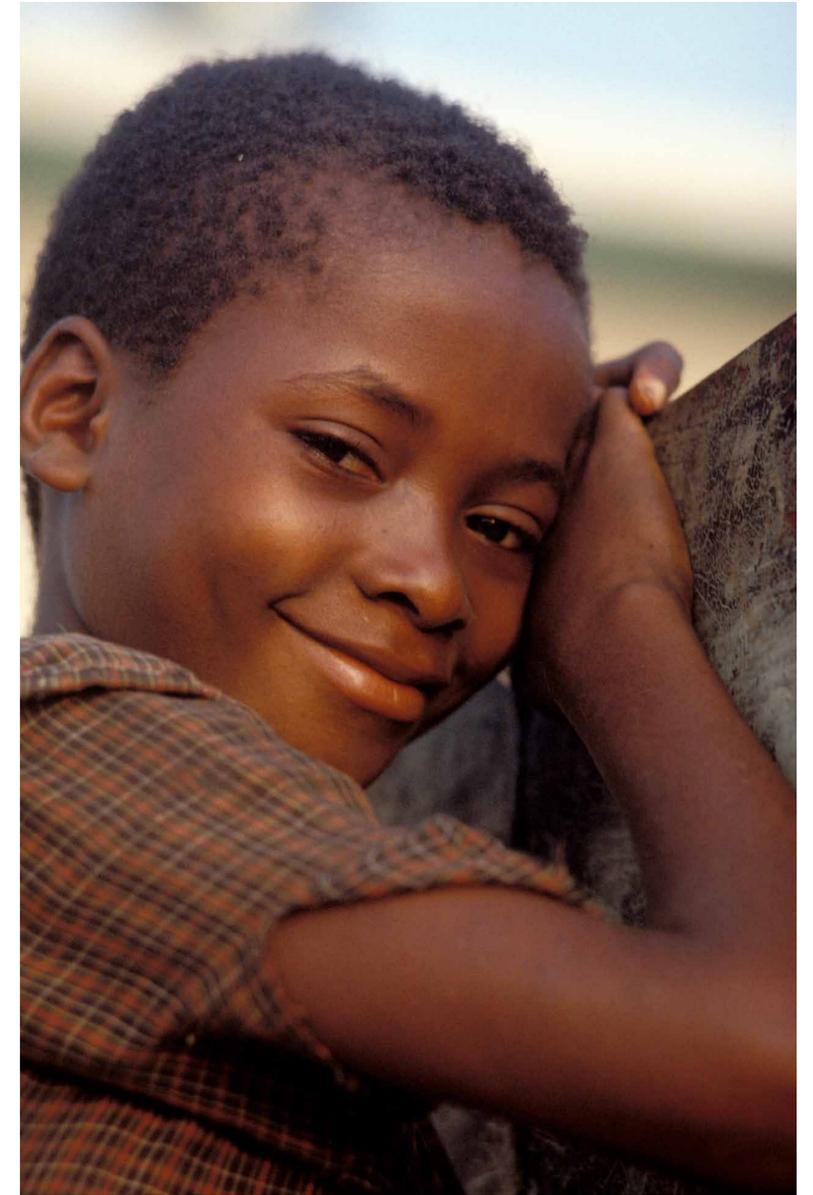
Portraits de passagers



Corneille, apprenti
militaire



Moseka, fille
de commerçante



Bowala, jeune phaseur
orphelin habitant sur
le convoi



L'arrivée à Kinshasa après 5 semaines sur le fleuve



La passerelle qui permet de monter du ponton au quai est particulièrement embouteillée.

Les Mamas croulant sous leurs bagages se mélangent aux porteurs chargés de sacs de manioc, de riz, de maïs, de claies de poissons, de matelas...

Une marchande de foufou, farine de Manioc, l'aliment de base dans la forêt équatoriale.

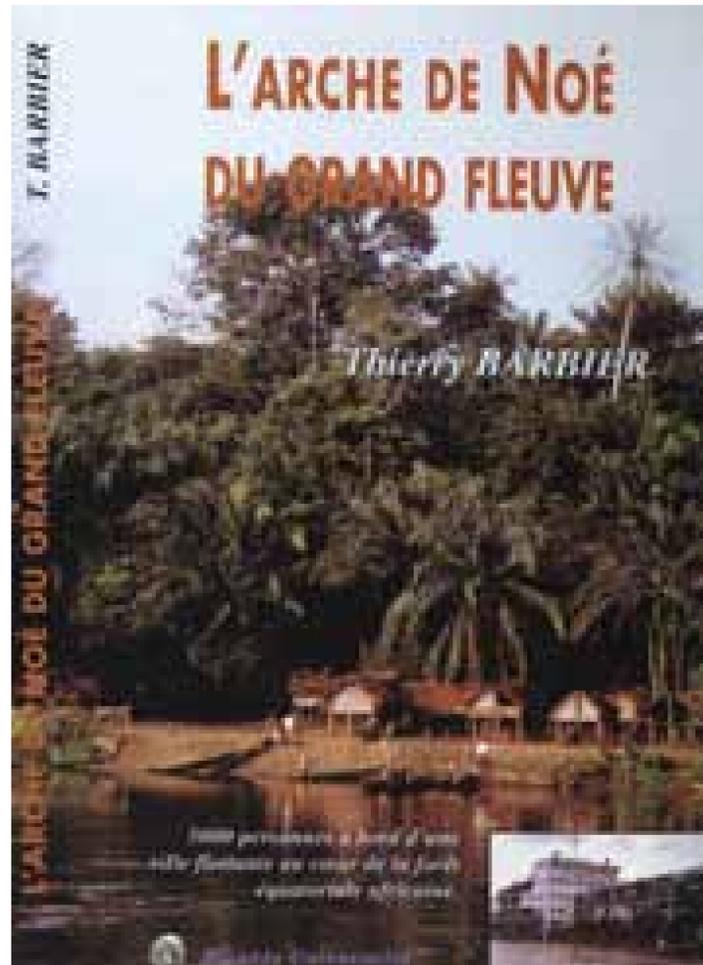


Bumba, une des 14 escales. Le marché éphémère s'installe.





Le livre « L'arche de Noé du grand fleuve »



“L'arche de Noé du grand fleuve”

Découvrir le récit de cet incroyable voyage en commandant votre livre dédié.
192 pages dont 16 pages de photos noir et blanc.

Auteur Thierry Barbier

Prix: 15 €uros
(frais de port inclus)

www.thierrybarbier.com - tél: 01 34 90 01 12



Le fleuve Congo, voyage à bord d'un convoi fluvial géant

- Projection-conférence, exposition photos, dédicace du livre de l'expédition. 950 € plus frais de déplacements.



CONTACT

Association OBJECTIF TERRE

19, Quai des Martyrs
78700 Conflans-Ste-Honorine
www.earth-colors.fr

Olivia Yéré Daubrey (communication) :
Tél : 06 24 89 12 83
oliviayfr@yahoo.fr

Thierry BARBIER : 01 34 90 01 12
06 74 65 20 67
thierrybarbier@yahoo.fr

PENTAX

Photos réalisées avec un boîtier Pentax



OBJECTIF TERRE

Expos-photos, projections, conférences, festivals, livres, films :
Madagascar Vue du Ciel, Rêverance africaine, Paris Dakar, l'Europe en ULM, Paris Pékin en train ...



Références : Fêtes des transports sur les champs Elysées, Festival sciences Frontières de Marseille, Festival du film d'aventure de Toulon, Festival Partances à Toulouse, Culture aventure de Paris, Alliance Française de Tananarive, CE EDF , SNECMA, Renault, multiples communes et lycées d'Ile de France ...

Tarifs : De 500 à 3000 € la manifestation suivant les expos et conférences